

Volumes de consommation et prévisions de la Commission européenne

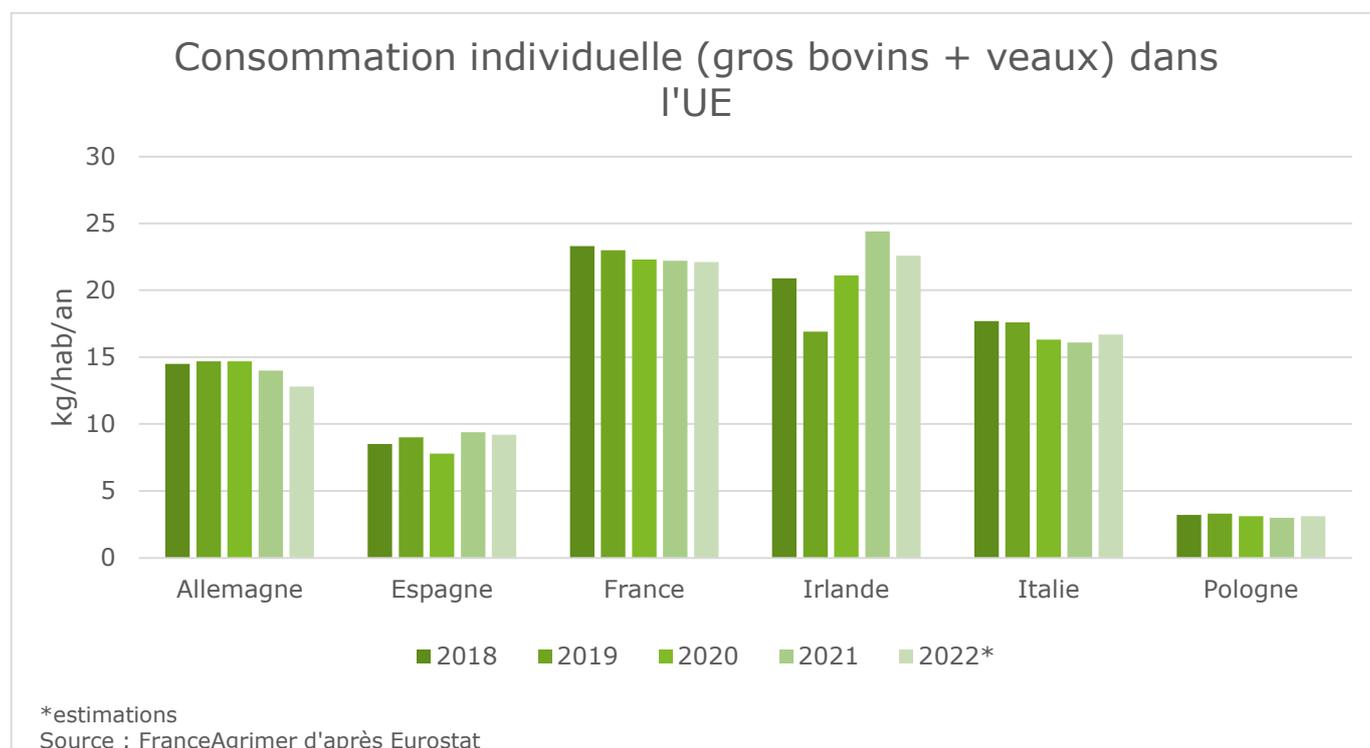
Rencontres Économie et marchés – 8 février 2024

Viande bovine et lait

Après avoir fait un point sur la consommation de viande bovine, nous allons nous intéresser aux prévisions de la Commission européenne. Depuis de nombreuses années, le centre de recherche de la Commission européenne publie chaque année une prévision à 10 ans des évolutions de prix et de volumes des principaux produits agricoles à l'intérieur de l'UE. C'est le seul organisme qui effectue ce travail.



La consommation de viande bovine de l'UE en baisse

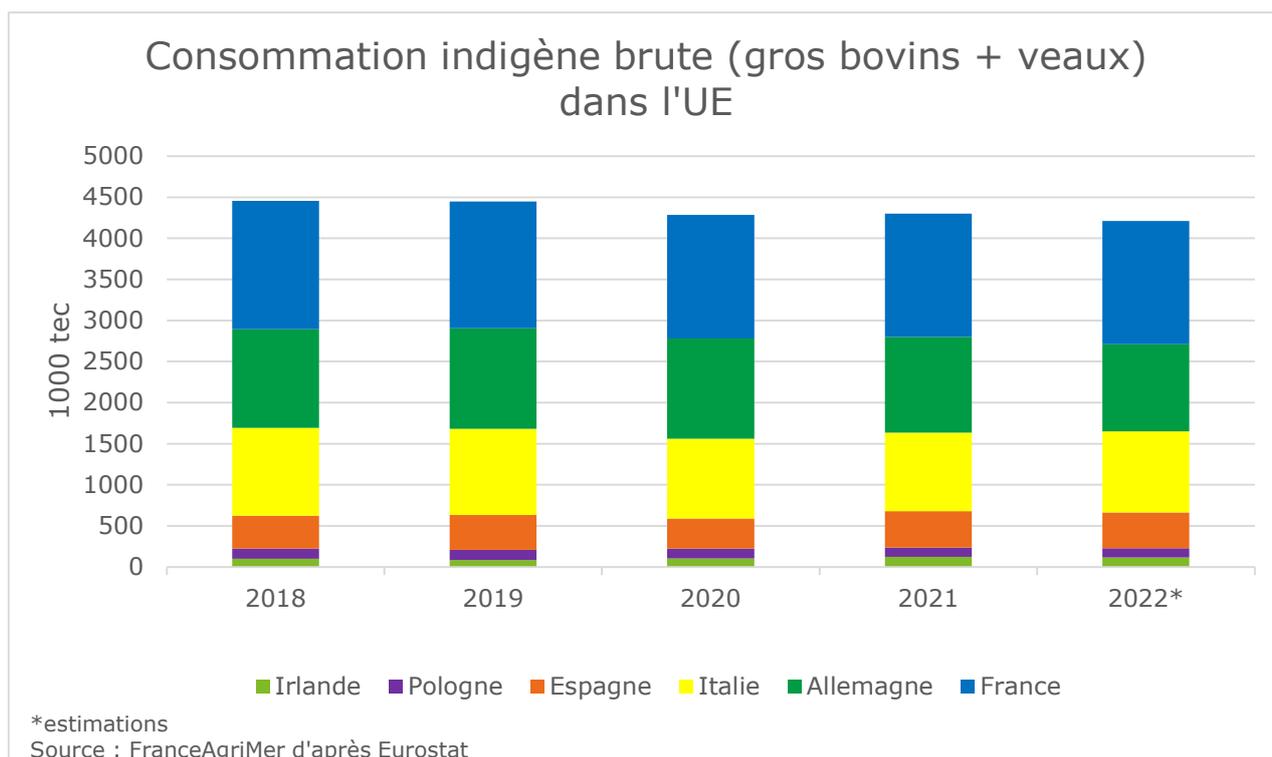


La consommation par habitant de viande bovine dans l'Union Européenne continue de diminuer depuis plusieurs années. Parmi les causes de cette évolution, on peut citer la montée des préoccupations environnementales, des préoccupations concernant la santé ainsi qu'une tendance à la hausse des prix de la viande bovine.

En moyenne la consommation de viande bovine au sein de l'Union Européenne est passée de 14 kg (équivalent carcasse) par habitant par an en 2018 à 13,5 kg en 2022

Certains pays comme l'Espagne ou l'Irlande ont connu un rebond en 2021 dû à la reprise post-Covid mais ce sursaut de consommation ne devrait pas perdurer sur le long terme.

La faible croissance démographique de L'Union Européenne ne suffit pas à compenser la baisse de consommation individuelle de viande bovine.



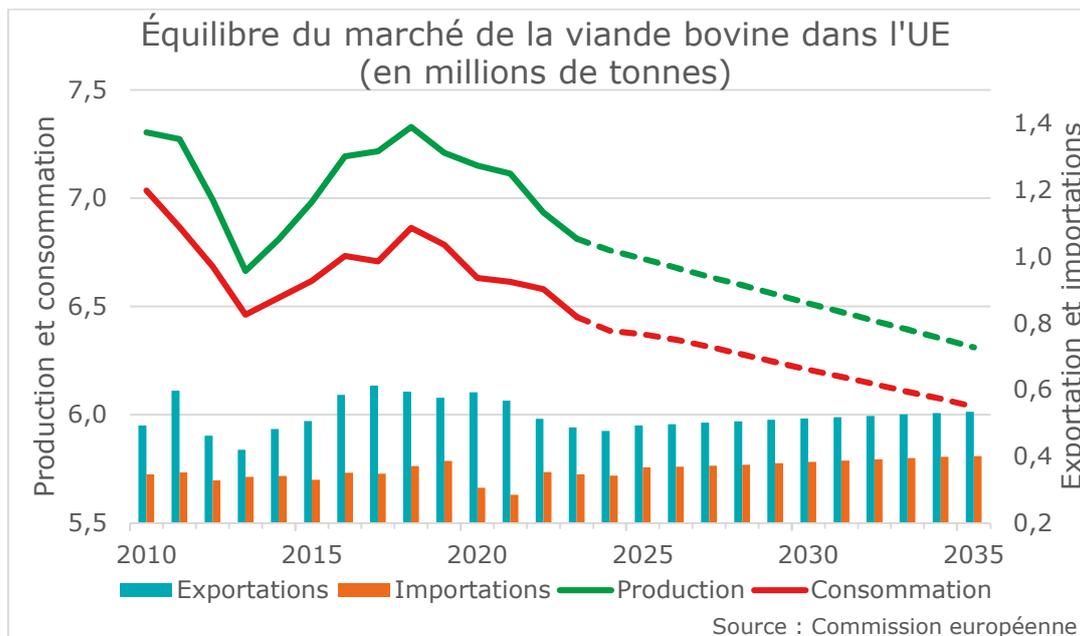
La consommation de viande bovine a baissé de 4 % entre 2018 et 2022 (UE à 27), particulièrement en Allemagne qui a connu une baisse de sa consommation de viande bovine de 11% sur la même période ainsi qu'en Italie (- 8 %).

La reprise post-Covid a boosté la consommation de viande bovine de certains pays comme l'Espagne ou l'Irlande mais cette tendance de devrait pas durer.

Prévisions de la Commission européenne : le cheptel bovin devrait continuer de baisser

La consommation de viande de bœuf par habitant dans l'UE en baisse en 2023 devrait prolonger sa trajectoire pour passer de 10 kg (en équivalent poids au détail) par an actuellement à 9,5 kg par an en 2035. L'élevage bovin pourrait ainsi connaître une baisse de son cheptel de 3,5 millions de têtes en 2035 par rapport à la moyenne 2021-2023 (- 11 %). Le cheptel allaitant connaîtrait une baisse de 900 000 têtes (- 8,6 %). Outre la diminution de la consommation, le rapport relève comme principales causes une rentabilité faible et un cadre réglementaire plus strict, notamment sur les aspects environnementaux. La Commission européenne prévoit une baisse de la production de bœuf dans l'UE de 0,6 million de tonnes équivalent carcasse d'ici 2035 (- 9,2 % par rapport à la moyenne 2021-2023). Le poids moyen à l'abattage devrait augmenter légèrement grâce à une meilleur alimentation et gestion du cheptel, et par une plus grande part d'animaux de type viande dans le cheptel de l'UE.

Des politiques environnementales plus strictes aux niveaux national et européen et la stabilité de la production laitière pourraient amener à une réduction du cheptel laitier de 2.5 millions de têtes (- 13 %) dans l'UE d'ici 2035. La consommation par habitant de produits laitiers de l'UE devrait, quant à elle, rester stable (seulement - 0,1 % par an d'ici 2035) par rapport au niveau élevé de 2021-2023.



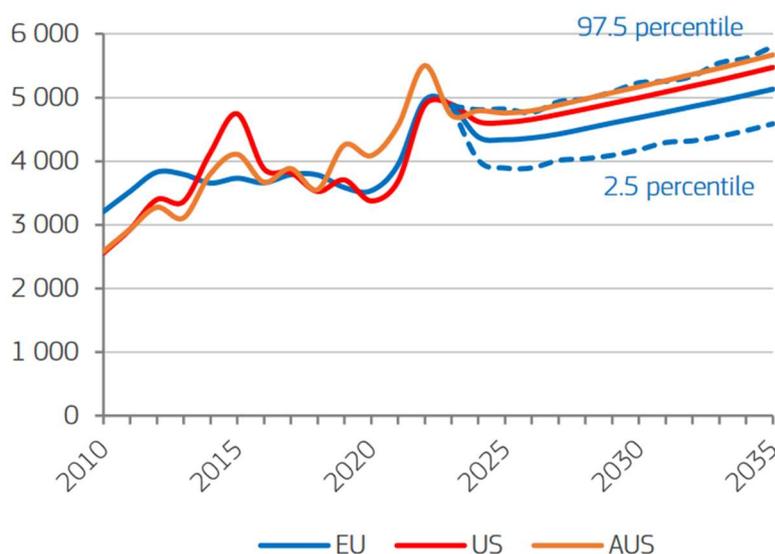
La consommation et la production de viande bovine devraient diminuer de 0,6 million de tonnes équivalent carcasse d'ici 2035 (- 9,2 %).

Les gains des exportations de viande compenseront partiellement la baisse des exportations des animaux vivants :

Les exportations d'animaux vivants devraient baisser (- 3,1 % par an) pour être remplacées en partie par des exportations de viandes (+ 0,2 % par an) en raison des préoccupations grandissantes pour le bien-être animal. La demande mondiale d'importation de viande bovine est amenée à augmenter de 2,1 millions de tonnes en raison principalement d'une demande accrue de la Chine, du Vietnam et de l'Afrique subsaharienne. L'UE devrait continuer à exporter vers des pays voisins avec des marchés à forte valeur ajoutée comme le Royaume-Uni, la Suisse ou la Norvège et vers des pays avec lesquels l'UE a conclu des accords de libre-échange comme le Japon ou le Canada.

Les prix de la viande bovine devraient se stabiliser autour de 5 100 €/t

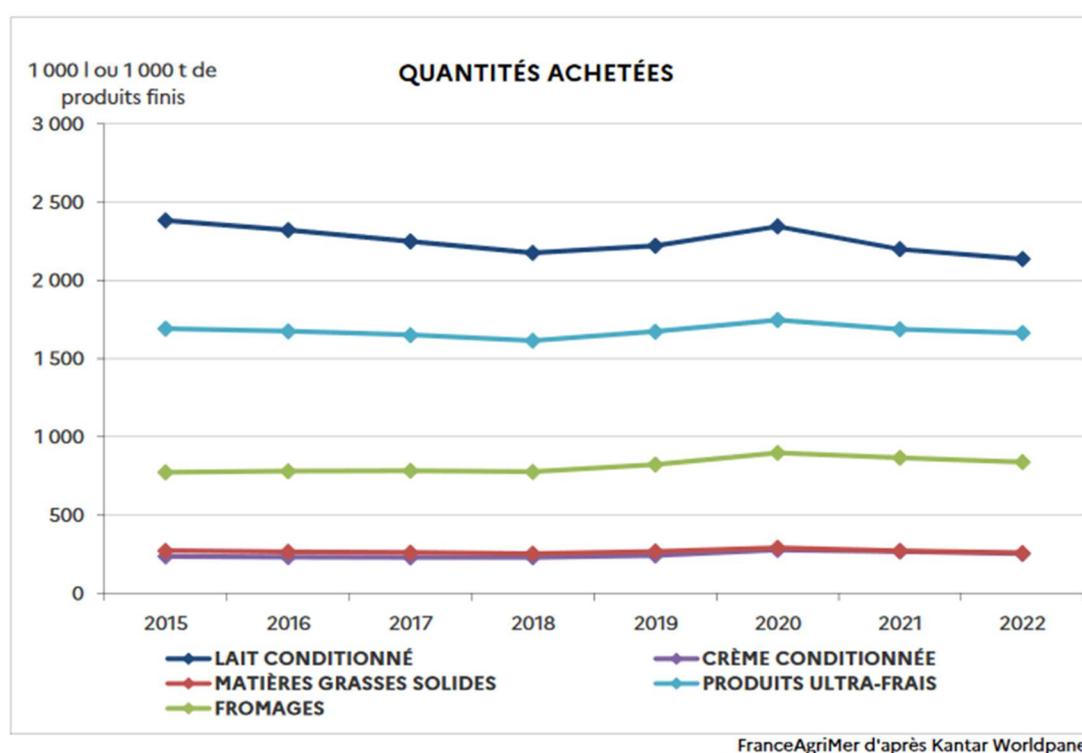
Prix du bœuf en €/t et degré d'incertitude



Source : Commission européenne

Après la période de prix élevés du bœuf dans l'UE en 2022-2023, un ajustement des prix à la baisse est attendu à un niveau supérieur à la précédente décennie et une tendance haussière est prévue liée globalement à une offre européenne qui se réduit plus vite que la demande. Néanmoins, des coûts de production plus élevés dans l'UE et une production de bœuf en déclin pourraient entraîner des prix se stabilisant à un niveau plus élevé qu'auparavant, atteignant environ 5 100 €/tonne d'ici 2035. Précisons que ces prévisions sont faites « toutes choses égales par ailleurs » à partir d'une modélisation macro-économique.

Produits laitiers : la baisse de pouvoir d'achat pousse les consommateurs à modifier leurs habitudes alimentaires



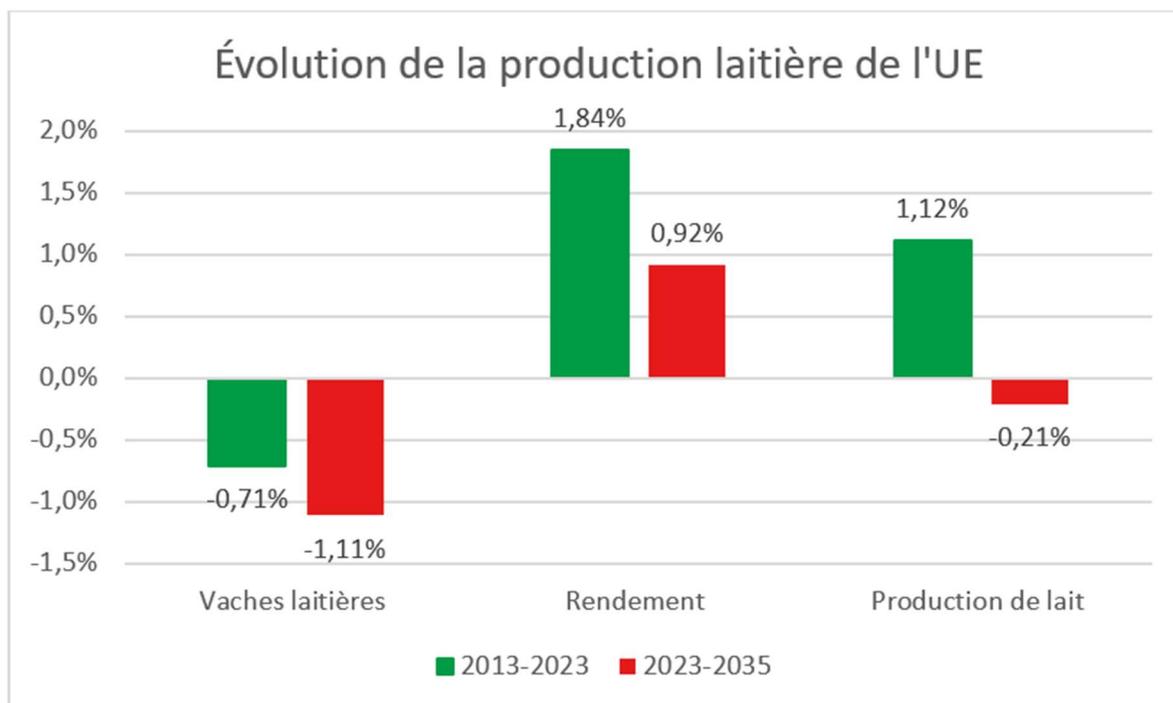
La hausse des prix qui a suivi la crise de la Covid-19 a incité les ménages à revoir leurs habitudes de consommation de produits laitiers.

Les consommateurs ont diminué leurs achats de lait conditionné de 3,8 % entre 2019 et 2022, les achats de crème conditionnée ont baissé de 4,3 % et ceux du beurre de 4,5 %. Les produits ultra-frais (yaourts, laits fermentés, fromages frais, desserts lactés, crèmes fraîches) ont connu une baisse plus faible de 0,6 % sur cette période. Les achats de fromages ont diminué de 3,3 % entre 2021 et 2022. Toutefois, les fromages de lait de vache ont connu une hausse des achats par rapport à 2019 (+ 2,3 %).

En 2022, les foyers à revenu modeste ont réduit leurs achats de produits laitiers davantage que la moyenne nationale, notamment chez les moins de 35 ans. Pour l'ensemble des produits laitiers, à l'exception du beurre, la part des marques distributeurs économiques a augmenté par rapport à 2021, comparativement à l'année 2019.

Prévisions de la commission européenne : une augmentation réduite mais durable de la production de lait

La production laitière de l'UE jusqu'en 2035 sera influencée par des moteurs liés au développement durable, axés sur des normes de qualité élevées et des systèmes de production diversifiés. Les préoccupations environnementales devraient probablement entraîner une nouvelle baisse du cheptel laitier (- 13 % par rapport à 2021-2023), principalement dans les systèmes intensifs, tandis que les systèmes de production alternatifs pourraient croître. Des éléments sociétaux, tels qu'une attention particulière au bien-être animal (et donc des soins de santé animale améliorés et le bien-être) pourraient également contribuer à accroître les rendements. Cependant, la croissance de la production de lait par vache sera seulement à moitié de ce qu'elle était dans le passé (0,9 %).



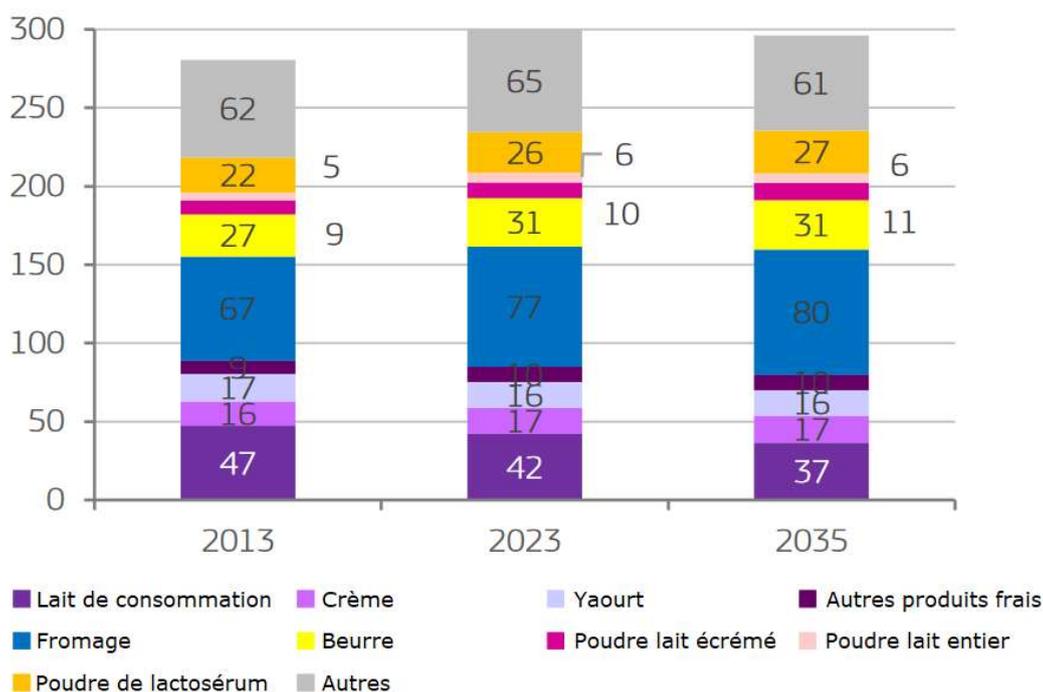
Bien que le nombre de vaches laitières soit prévue à la baisse, la hausse des rendements permettrait un moindre ralentissement de la production de lait.

Une demande mondiale en hausse :

La production laitière mondiale devrait croître à une vitesse similaire à la dernière décennie (1,6 % par an) particulièrement dans les pays d'Asie du Sud-Est et d'Afrique du Nord. Bien que l'UE devrait rester le plus grand exportateur mondial, la croissance des importations mondiales de produits laitiers ralentirait à environ 2 % par an entre 2023 et 2035 (contre 4 % auparavant). L'UE et la Nouvelle-Zélande resteraient les principaux exportateurs (24 % chacun) et les États-Unis, troisième exportateur mondial (20 %) devraient afficher une forte croissance. Les poudres de lait seraient les plus affectées par le ralentissement attendu de la croissance des importations mondiales, alors que les exportations de fromage, de lactosérum et de beurre devraient maintenir leur croissance. L'UE serait amenée à devoir adapter ses exportations pour suivre une demande mondiale changeante, privilégiant les produits laitiers à valeur ajoutée (fromages, yaourts...), influencée par le vieillissement de la population et l'augmentation des revenus.

Des pratiques de consommation de produits laitiers en transformation

Consommation par habitant de produits laitiers dans l'UE (kg d'équivalent lait)



Source : Commission européenne

Le marché intérieur devrait rester le principal débouché pour le lait de l'UE (88 % en 2035). La consommation par habitant de produits laitiers de l'UE devrait légèrement diminuer (- 0,1 % par an d'ici 2035) mais à partir d'un niveau relativement élevé atteint pendant la pandémie de Covid-19 et la reprise ultérieure.

Les préférences des consommateurs, en particulier des jeunes (18-35 ans), sont susceptibles de changer vers des produits laitiers avec moins de matières grasses, peu de sucre ou sans allergènes. Une demande croissante est également prévue pour des produits laitiers enrichis ou fonctionnels répondant à des besoins nutritionnels spécifiques.

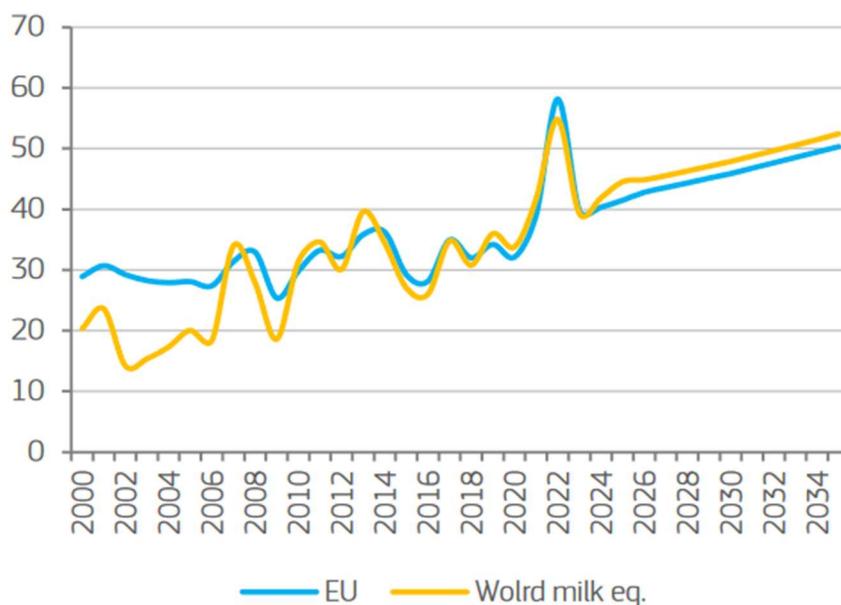
Le fromage, produit laitier phare de l'Europe

Le fromage demeurerait le principal produit laitier de l'UE, tiré principalement par l'export (+ 0,8 % par an jusqu'en 2035). La consommation de fromage de l'UE pourrait également augmenter de 0,3 % par an par rapport aux niveaux élevés de 2021-2023. La production de fromage et de lactosérum devrait augmenter de 2,3 millions de tonnes équivalent lait, absorbant ainsi 36 % de la production laitière totale de l'UE d'ici 2035. Les normes de qualité, la durabilité et la diversification des systèmes (bio, programmes qualité) pourraient apporter une valeur ajoutée accrue. Le rapport anticipe un ralentissement de la croissance des rendements (0,9 % par an), avec une baisse prévue de la production laitière de 0,2 % par an d'ici 2035.

Des prix du lait bien orientés

Les prix des produits laitiers devraient suivre une trajectoire croissante après avoir diminué rapidement au premier semestre de 2023 après le pic historique de 2021/2022, et le prix du lait départ ferme de l'UE resterait nettement supérieur aux niveaux d'avant 2022. Cependant, cela serait largement dû à l'inflation et l'évolution des prix en termes réels devrait moins progresser. Le rapport prévoit que les prix du fromage de l'UE augmentent le plus parmi les produits laitiers, suivis par les prix du beurre et du lait écrémé en poudre de l'UE qui pourraient également augmenter de manière significative.

Prix du lait (€/t)



Source : Commission européenne

Bibliographie

[1] EC (2023), EU agricultural outlook for markets, income and environment, 2023-2035. European Commission, DG Agriculture and Rural Development, Brussels.

Quentin Lesieur – Service Économie, Veille & Prospective

Mise à jour le 26 janvier 2024

Avec la participation de :

